L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI, 15 AOUT 1893.

Mort subite de M. Gaston Villars.

Il vient de mourir subitement, enlevé par une attaque d'apoplexie, un excellent homme, aussi intelligent qu'honnête, qui avait à la Nouvelle Orléans, où il était né, de nombreuses relations et s'y était conquis de nombreuses amitiés—M. Gaston Villars, depuis longtemps associé, premier teneur de livres de la grande maison de coton Lehman, Stern et Cie., rue Baronne.

Jeune encore—47 ans à peine,—il a été frappé, à son bureau même, au milieu de son travail, pendant la matinée. Transporté immédiatement par l'ambulance à sa résidence, 180, rue de l'Esplanade, il y a rendu le dernier soupir à 5 heures de l'après-midi. Tous les soins de médecin, qui était accouru en toute hâte, étaient restés impuissants.

M. Villars, qui avait épousé Mlle Victoria Sougeron, morte depuis quelques années, en a eu deux enfants qui se trouvent ainsi orphelins.

Les funérailles ont eu lieu hier. Un nombreux cortège d'amis et de parents ont escorté ses restes à leur dernière demeure.

Nous envoyons à la famille, aux enfants si cruellement frappés l'expression de notre douloureuse sympathie.

WEST END.

Connaissez-vous rien de capricieux, de contrariant comme le temps, depuis une semaine ou deux ?

Tuez un moment où chacun, après son travail, songe à prendre le train pour aller passer deux ou trois heures à la campagne, sur les bords du lac, au West End, par exemple, crac, une pluie battante, qui vous force à rentrer chez vous ou, tout au moins, à sortir armé d'un parapluie.

Pourtant, en dépit de ses contre temps, la foule persiste à prendre le train, et à filer vers le West End. Il y avait vraiment beaucoup de monde, dimanche, autour du kiosque des musiciens.

Du monde, il y en avait même, hier soir, un lundi, jour de mauvaise augure pour toute espèce de divertissement. Mais ce soir, le public prendra sa revanche et la direction du West End l'y invite.

Il y a, en effet, concert de gala; grand programme composé des plus brillants morceaux du répertoire et, de plus, un superbe feu d'artifice dont les pièces—autant de nouveautés pyrotechniques—viennent d'arriver de New York. Programme extra—feu d'artifice extra; voilà plus qu'il n'en faut pour attirer la foule.

L'Agne Cure d'Ayer ne manque jamais de guérir les fièvres intermittentes, et toutes les maladies miasmatiques. Cure infaillible.

Le choléra à Naples.

NAPLES, 10 août.—A cette époque de l'année, Naples est abandonné par les Anglais et les Américains; les visiteurs italiens, par contre, y arrivent en foule. C'est la saison des bains.

Pour écarter toutes les craintes causées par les bruits de choléra, les autorités de la ville déclarent officiellement qu'aucune trace du fléau n'avait été réellement constatée.

Le jour même de cette assertion officielle, le 22 juillet, le prince de Torino mourait du choléra.

En vingt-quatre heures, tous les hôteliers avaient disparu et la ville est aujourd'hui abandonnée par tous ceux qui peuvent aller vivre ailleurs.

A la même date, plusieurs nouveaux décès eurent lieu dans les quartiers pauvres.

Le grand navire de guerre, le *Roi Humbert*, entra dans le port le 18, avec vingt-trois cas et cinq décès. Immédiatement il fut envoyé en quarantaine à la station de Sardaigne, dans le but ostensible de transporter en cet endroit l'inspecteur en chef de la santé, alors que le bateau pilote aurait suffi seul dans la circonstance.

Capri, Pastici et Torreannuciata sont atteints par le fléau. A Capri, notamment, endroit ordinairement si sain, 8 décès ont été constatés. A Pastici, c'est vingt-trois décès qu'on signale en trois jours.

Les gens du peuple cachent leurs malades sous les lits. Ils sont persuadés que le choléra est une tentative faite par les classes riches pour empoisonner les pauvres et réduire la population. Ils vont jusqu'à croire que le roi Humbert est du complot.

Trois nouveaux décès sont signalés à Naples pour les dernières vingt-quatre heures. De nouveaux cas se présentent continuellement dans la campagne environnant la ville.

LE DRAME DE LA RUE DE L'ENTREPOT.—Un drame, ayant la jalousie pour mobile, s'est déroulé vers dix heures du soir, au No 35 de la rue de l'Entrepôt, Paris.

A cette adresse, se trouve un hôtel-pension de famille tenu par les époux Bouteloup et Le mari, Louis, est âgé de quarante-cinq ans, et sa femme Eugénie est de cinq ans plus jeune que lui. Ils n'ont pas d'enfants.

Depuis quelque temps, le ménage était troublé par des scènes de jalousie.

M. Bouteloup, qui, pendant la journée, travaille au dehors, reproche à sa femme de le tromper et de recevoir son amante pendant son absence.

Empressons-nous d'ajouter— dit une feuille de la capitale—que les allégations de l'hôtelier n'étaient nullement justifiées, et que les renseignements recueillis auprès des voisins établissent que Mme Bouteloup était une honnête femme.

—Je vais m'adresser à une agence spéciale, disait souvent le mari jaloux à sa femme, et les policiers me rendront compte de la conduite.

Cette menace n'effrayait nullement Mme Bouteloup, et elle se contentait de hausser les épaules.

Un soir, l'hôtelier était rentré à neuf heures, n'aperçut pas sa femme. Cette dernière, qui était allée faire une course dans les environs, revenait quelques instants après.

—D'où viens-tu? lui crie son mari. Encore de chez ton amant.

—Si tu m'as fait suivre par ton policier, lui répondit sa femme, tu n'as qu'à l'interroger; il te le dira.

Une querelle éclata alors entre les deux époux, et elle s'éleva à un tel diapason, que Mme Bouteloup, surexcitée par la colère, s'empara d'un chandelier et en porta un coup violent sur le front de son mari.

—Ah! c'est comme ça, s'écria ce dernier, eh bien! je préfère en finir, tout de suite, avec toi.

Et en disant ces mots, l'hôtelier s'emparait de son revolver, tit feu, presque à bout portant, sur sa femme.

La balle pénétra un peu au-dessous du sein gauche, dans la région du cœur.

La malheureuse s'affaissa sur le parquet en poussant des cris désespérés.

Son mari prit aussitôt la fuite.

Les habitants de l'hôtel, aux cris de la blessée, accoururent et allèrent chercher le docteur Dutard.

Ce médecin ayant reconnu que la blessure reçue par Mme Bouteloup était mortelle, fit transporter, immédiatement, la pauvre femme à l'hôpital Saint-Louis, dans une voiture des ambulances urbaines.

M. Dresch, commissaire de police, informé du drame qui venait de se passer, se transporta rue de l'Entrepôt et commença une enquête.

A dix heures du soir, le meurtrier était arrêté dans la pharmacie Micoud, 30, rue de Lancry, où il s'était réfugié pour faire panser la blessure produite par le coup de chandelier que lui avait appliqué sa femme.

Interrogé par M. Dresch, il a allégué qu'il n'avait tiré sur sa femme que parce qu'il se trouvait en cas de légitime défense.

Cette excuse n'a pas été prise en considération par le commissaire de police, et Bouteloup a été envoyé au Dépôt.

DÉSESPOIR D'AMOUR.—Une jeune femme, Félicité Héritier, demeurant impasse Godelet 5, Paris, avait été, à la suite d'une vive querelle causée par la jalousie, abandonnée par son amant.

Toutes les tentatives de rapprochement ayant échoué, elle en avait conçu un violent chagrin. Après une dernière démarche, elle rentra chez elle et absorba une forte dose d'alcali voilà qu'elle s'était promis de ne mourir seule.

Les voisins, attirés par les cris de la malheureuse, qui se tordait en proie à d'horribles souffrances, prévinrent M. Tirache, commis aire de police, qui la fit transporter à l'hôpital Saint-Louis.

Mais sous les soins qui lui furent prodigués demeurèrent sans résultat et la pauvre femme mourut quelques heures après.

Rébus d'actualité:

Dessinez une tige de blé de Turquie, les racines en l'air, vous avez le Siam.

—!!!

—Evidemment, puisque le Siam n'est plus chose que le *maïs* retourné!

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 14 août 1893.
Thermomètre de E. L. Claudel, Opticiens, No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades.
7 heures du matin	84	26
Midi	92	30
3 P. M.	90	29
6 P. M.	84	26

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations;

J. Manaud à J. P. Ronède, un terrain borné par les rues Nord Poydras, Perdido et Franklin, $1,500.

Héritiers de M. Desbautreaux à E. J. Desbautreaux, trois terrains bornés par les rues Constance, Lyon, Magazine et Upperline, $2,800.

Mme E. Desbautreaux à P. Siron, un terrain borné par les rues Valence, Annonciation, Cadiz et Tchoupitoulas, $1,400.

L'Etat (E. Larie) à P. Capdeville, deux terrains bornés par les rues Palmyre, Gayoso, Banks et Dupré, $19.

Succession de Francis J. Roth à M. J. Roth, un lief de terre borné par l'avenue Henry Clay, les rues Laurel, Annonciation et Webster, $7,500.

Mme W. B. Daniel à Mme A. L. Guillemet, une portion de terre bornée par les rues Robert, Chestnut, Camp et Upperline, $1,400.

Première cour de recorder.—Hier matin, le recorder Witaker a condamné à $85 ou 120 jours un nommé James Cullen, qui avait été arrêté pour ivresse, bris de paix, menaces et insultes, au No 141 rue Perdido.

Le contrat pour l'enlèvement des ordures.—Deux offres seulement ont été faites pour l'enlèvement des ordures de la ville.

La première offre est celle de M. A. G. Schleicher, $25,000.

L'autre est celle de M. C. D. Emery, $130,000 pour les 5 premières années; $148,000 pour les 5 secondes années; $162,000 pour les 5 troisièmes années et $170,000 pour les 5 quatrièmes années.

Les levées.—Le danger des inondations est à peine passé, il faut songer à bêtir des ébonlements et de tous côtés on surveille les points où on craint qu'ils fasse produisent.

Le Bureau des levées craint avec raison pour les levées du 3me District, qui chaque année, s'affaissent aux eaux basses.

L'Asile Lafon.—L'asile Lafon, destiné aux vieillards et aux infirmes de couleur a été inauguré dimanche. L'asile est situé coin Hôpital et Tonti.

Les cérémonies ont été présidées par Mgr l'archevêque Janssens. C'est lui qui a officié dans la chapelle dont l'autel avait été magnifiquement décoré.

L'archevêque a fait le plus grand éloge des sentiments pieux et charitables du donateur, M. T. Lafon, qui n'a pas attendu après sa mort pour accomplir un acte de charité dont il a si bien compris l'urgence. Il a appelé sur lui la bénédiction de Dieu.

L'asile sera confié aux sœurs de la Ste-Famille. Il sera ouvert le 1er septembre.

Condamné.—Louis Koseman, l'ex-professeur de l'école Luthérienne de la rue Franklin, près Thalie, qui dernièrement a pris certaines libertés avec les petites filles de son école a été condamné à 3 ans de prison, maximum de la peine, par le juge Moise.

Koseman avait l'habitude de punir tous les jours une des fillettes les plus âgées (12 ou 14 ans) de sa classe, et il se livrait sur elle à des attentats à la pudeur qui viennent de le conduire devant les tribunaux. C'est un homme marié.

Brûlures mortelles.—Hier matin, un terrible accident est arrivé au No 92 de la rue Indépendance. Florence Jeanne, une fillette de 13 mois, fille de Mme Appel, s'est fait des brûlures mortelles en renversant sur le corps un pot d'eau bouillante. Comme la fillette pleurait, sa mère l'avait retirée de son berceau et l'avait posée sur le plancher pendant qu'elle s'occupait du ménage.

Soudain, elle a entendu des cris perçants, et se retournant, elle a aperçu sa fille couverte de vapeur. Près d'elle se trouvait un pot en fer blanc vide, qu'elle avait renversé. Le Dr Zaborette a immédiatement été appelé, mais malgré les soins les plus éclairés, la malheureuse enfant a expiré. Le coroner a vu le corps et a donné un certificat de décès.

Battue par son mari.—Dimanche matin vers 4 heures, Mme Maggie Johnson qui demeure rue Mandeville et St-Claude, se rendait à la boulangerie, quand elle a rencontré son mari de qui elle est séparée et celui-ci l'a attaquée et brutalement battue.

Repêché.—On a repêché hier à South Fort le corps d'un individu que l'on pense être Holz, le matelot français qui s'est noyé la semaine dernière en tombant du steamer "Wave".

La tempête sur le lac.—Dimanche soir, entre 5 et 6 heures, la goélette Ida May, qui se trouvait sur le lac, à environ six milles du West End, a été désemparée et a chaviré. Le yacht à vapeur Sonbeam et le remorqueur Murphy J. Foster, ont secouru les personnes qui se trouvaient à bord du bateau.

Arrestation.—Les detectives Flotte et Dale ont arrêté hier, au coin des rues Baronne et Canal, et écroué au poste de police du premier precinct, A. R. Anders qui était recherché pour détournement par la police du comté de Palestine, Texas.

Le shérif Anderson, de ce comté, a été prévenu de son arrestation.

Accident.—A 3 heures 45 de l'après-midi, Corinne Monica, une jeune fille de dix sept ans, employée à la blanchisserie à vapeur Crescent, Nos 13 et 15 rue St-Louis, a eu le pouce coupé par une machine.

Une voiture d'ambulance a été appelée et après avoir reçu les soins des internes de l'Hôpital de Charité, elle a été ramenée chez elle.

Menus faits.—Le Dr Clay a fait admettre à la Maison du Bon Pasteur une jeune fille sans ressources ni refuge, qui a été trompée par un jeune homme.

—Un nommé O'Keefe s'est rendu dimanche au poste de police du huitième precinct, à Algier, et a déclaré au sergent Walsh, commandant du precinct, que sa sœur et sa mère venaient d'être assassinées. Le sergent s'est immédiatement rendu sur les lieux et a appris que O'Keefe était atteint d'aliénation mentale. Il a été arrêté.

—Un nommé Jerry Owens, incarcéré dimanche au poste de police du premier precinct pour ivresse, s'est échappé de sa cellule en arrachant une des barres de fer. Il a été réarrêté au coin des rues Bassin et Commune par l'agent Burns

—Fannie Thomas, une négresse, a été grièvement blessée à la tête avec un instrument contondant par une autre négresse nommée Nannie Watson, avec laquelle elle se querellait rue Thomas, près Melpomène.

—Le detective Pecora chargé de faire une enquête sur le prétendu vol de la bague en diamant d'Henry Darville, le jeune homme qui s'est tué en tombant d'un train du chemin de fer de l'East Louisiana, a fait hier son rapport au chef par intérim Jourdée.

Les témoins interrogés par lui ont déclaré qu'ils n'avaient pas vu de bague au doigt de Darville. Quand à ses manchettes auxquelles se trouvaient des boutons en or, elles ont été placées avec son chapeau, sur la civière, au moment où il a été transféré du wagon dans la voiture d'ambulance.

Le wagon de marchandises dans lequel il a été transporté à la Nouvelle-Orléans étant encombré de voyageurs, et il est possible qu'un de ceux-ci se soit emparé du bijou.

La Salsepareille d'Ayer n'a jamais, jusqu'ici, égalé le nombre des cures merveilleuses et des ventes immenses faites chaque jour.

Autour des élections françaises:

L'affiche électorale:
—De la colle et des colles.

L'électeur:
—Un monsieur qui en voit de toutes les couleurs.

Le candidat:
—Un monsieur qui s'affiche.

Le député élu:
—Un monsieur qui s'en fiche!

Deux rôdeurs comparaissent devant les juges correctionnels.

—Où habitez-vous?

—J'ai pas de domicile.

—Et vous?

—Moi, je demeure à l'étage au-dessus.

A table d'hôte.

—Savez-vous quel est l'habit le plus à la mode en ce moment?

—!!!

—C'est l'habi...cyclette.

—Très bien. Mais savez-vous quel est l'habit qui dure le plus longtemps?

—!!!

—Eh! bien, c'est l'habit...nde.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

INCENDIE.

Un Hôtel de Chicago Détruit par le Feu.

Plusieurs Personnes Périssent dans les Flammes.

Chicago, 14 août—Un incendie a détruit ce matin l'hôtel du Sénat, un immeuble à trois étages situé rue Madison, près de la 5me avenue.

Un voyageur a sauté par une fenêtre et s'est tué. Cinq ou six ont péri asphyxiés ou brûlés.

Les pertes ne dépasseront pas quelques milliers de dollars, l'immeuble étant vieux et le mobilier de peu de valeur.

L'hôtel se composait de trente-six chambres. Il y avait trente voyageurs au moment où le feu a été maîtrisé vers une diminution de 10 à 6 heures du matin.

Les chambres étant séparées par de minces cloisons en bois ont fourni un aliment facile aux flammes.

Celles-ci ont pris naissance au 2ème étage et se sont propagées avec une grande rapidité et elles avaient coupé toute issue aux voyageurs avant que ceux-ci aient pu être réveillés.

Les cadavres aussitôt retrouvés ont été transportés à la morgue.

Mme Olsen et sa fille Annie sont les premières qui ont découvert l'incendie. Elles ont gagné une fenêtre de façade et se sont hissées sur l'appui, mais la foule leur a crié de ne point sauter. Bien que les flammes sortissent par toutes les fenêtres voisines, elles ont conservé leur présence d'esprit et ont attendu l'arrivée des échelles. Elles ont été sauvées.

Un individu dont on ignore l'identité, leur a succédé à la fenêtre, mais il a sauté et a été relevé sans connaissance.

A ce moment, les secours ont été organisés et les voyageurs qui restaient ont été sauvés. Cinq personnes ont péri et trois autres ont été mortellement blessées.

Le premier voyageur qui s'est échappé est un nommé Jos. Wilson, qui pendant qu'il s'habillait a aperçu la fumée. Il a réveillé son compagnon, H. Cavana et tous deux ont réveillé toutes les autres personnes habitant l'hôtel.

Ils ont ensuite gagné une fenêtre de derrière et Wilson s'est laissé glisser le long d'un tuyau en fer.

Son compagnon a suivi son exemple, mais lorsqu'il était à moitié chemin, un nommé Norton qui descendait de la même façon, a lâché prise, et en tombant a renversé Cavana.

Tous deux sont tombés d'une hauteur de 15 pieds. Norton a été relevé sans connaissance et Cavana a été blessé.

Le chef des pompiers est étonné qu'à l'heure où le feu a pris, dans une des rues les plus populeuses et les plus passantes, il ait pu faire tant de victimes. Cela est dû en partie au fait que la loi n'oblige pas les propriétaires d'immeubles à trois étages seulement à y faire placer des échelles.

Un malheureux voyageur habitant une chambre dont la fenêtre était obstruée par une enseigne, a dû se mort à ce fait.

Il y a cependant une loi relative à des enseignes, mais elle avait été violée.

Deux blessés sont morts dans la soirée. Voici la liste complète des morts:

Harry Godfrey, 7 ans; Edward Short, 25 ans, Mme Fannie Reed, 27 ans; Philip Cronberg, 21 ans; William Ullery, 17 ans; un inconnu de 35 ans environ; un inconnu de 23 ans environ.

INCENDIE A MINNEAPOLIS.

Pertes, $1,150,000.

Minneapolis, 15 août.—Un grand incendie a pris dans la journée de dimanche, à Minneapolis, dans la 2me Avenue. Il a brûlé pendant 15 heures.

Les pertes s'élèvent à $1,150,000, couvertes par $750,000 d'assurances. Quarante millions de pieds de bois ont été détruits, ainsi que 13 scieries, plusieurs fabriques de glace et quelques autres usines.

Un enfant a péri dans les flammes. Quatre pompiers ont été blessés.

Des centaines de personnes sont sans asile.

A L'EXPOSITION.

World's Fair Grounds, 13 août—Le concert le plus étrange qui ait encore été entendu à l'Exposition, y a été donné hier dans la salle des fêtes et a attiré nombreuse assistance.

C'était une véritable succession kaleidoscopique de musique Wagnérienne, d'aire de pinion et de tam tam des tribus orientales.

On a entendu le Tannhauser par l'Orchestre du Royal Infantry du village allemand, puis des mélodies irlandaises et des Tyroliennes par le trio des montagnes suisses.

Les Javanais ont frappé le trowangsa et joué de la trompette. Les Dahoméens et les Indiens ont dansé.

Un train spécial amènera demain à l'Exposition 200 membres de l'Association de la Presse du Mississippi.

On fait de grands préparatifs à l'intention du Rajah Rajaman.

Deux chalopes électriques sont décorées pour son usage par Richard Bleloley, de Delhi, Ind.

Le rajah quittera la galerie des Beaux-Arts pour entrer dans une des embarcations avec deux serviteurs Indiens, dont l'un le protégera avec un grand parasol tandis que l'autre l'éventera avec un éventail en plumes de paon. Dans la seconde embarcation prendront place les membres de sa suite.

Il débarquera sur la place est où du haut d'une plateforme il passera en revue la parade navale et militaire.

Sur la même plateforme seront assis les directeurs de l'Exposition, le général Miles et les commissaires étrangers.

Les Autrichiens célébreront vendredi l'anniversaire de la naissance de l'empereur François-Joseph.

Le choléra.

New York, 14 août—A 12 heures 30, le Dr Jenkins a lancé le bulletin suivant:

"Pas de nouveaux cas, pas de décès. Tous les malades convalescents, à l'exception de quatre.

Le Karamania a été autorisé ce matin à gagner son dock.

W. C. JENKINS,
Officier Sanitaire.

Rome, 14 août—Pendant la semaine finissant le 10 août il y a eu à Naples 258 cas de choléra et 121 décès.

Dans l'île de Capri, il y a eu 14 cas et 8 décès.

L'épidémie gagne les autres villes de la côte.

New York, 14 août—Bulletin du soir.—Pas de nouveau cas. L'état des malades s'améliore. Situation encourageante.

Fièvre Jaune.

Pensacola, 14 août—Le Bureau de Santé de Pensacola a publié aujourd'hui un bulletin dans lequel il annonce qu'une nouvelle enquête a été faite au sujet des deux décès annoncés la semaine dernière.

Celui du Rév. F. C. Waite, semble plutôt avoir été causé par une gastro-entérite aiguë.

Dans le cas de l'enfant les symptômes de la fièvre jaune ont été reconnus.

Il n'y a eu depuis aucun autre cas. Il n'y a maintenant qu'à attendre l'expiration de la période maximum d'incubation.

Washington, 14 août—Le Dr Wyman a reçu ce soir du Dr Hutton, une dépêche lui annonçant son arrivée à Brunswick, Gle.

Il a examiné le Dr Branham et déclare que sa maladie offre les symptômes de la fièvre jaune. L'immeuble est isolé. Il est gardé.

Explosion.

Portland, O., 14 août—Le steamer Annie Faxon à sauté ce matin sur le Snake River. Six personnes ont été tuées et plusieurs blessées.

Voici la liste des victimes:

Thomas McIntosh et frère, passagers; Mme Loppen, George Farwell, Joseph Bush, William Kidd.

Les blessés sont: Jack Moritz, Sage Aiken, Capt. Henry Baugh, Dant Batchel, deux inconnus.

WASHINGTON.

CONGRES.

CHAMBRE ET SENAT.

Washington, 14 août—Le Sénateur Voorhees a présenté un bill autorisant l'émission de billets de banque jusqu'à concurrence de la valeur intégrale des Bons déposés au Trésor.

Il est accompagné d'une lettre lettre du secrétaire Carlisle qui en recommande l'adoption parce qu'il ajoutera $19,000,000 à la circulation.

Le bill a été référé au comité de finances.

A la Chambre, le premier discours sur le monnayage libre a été prononcé par M. Boatner, de la Louisiane.

Les républicains prétendent que les démocrates ayant voulu s'arroger le contrôle de la discussion de la question et en limiter la solution à l'abandon de l'argent ou à son monnayage libre, alors qu'il y avait d'autres suggestions à faire, ils s'abstiendront de se mêler à la discussion.

Le sénateur Manderson, du Nebraska, est d'avis qu'un arrêtera à un compromis sur une base de 20 pour 1.

Il dit que le comité de finances recommandera l'adoption du bill relatif à l'émission de billets jusqu'à concurrence de dépôts de Bons et que la chose est si certaine que l'on se prépare déjà à la nouvelle émission, au Bureau d'impression.

Achat d'argent.

Washington, 14 août—305,000 onces d'argent ont été offertes aujourd'hui. Il en a été achetés 60,000 à $0,73 25, soit une diminution de 1c 9(10 par once sur le prix payé samedi. Les achats s'élèvent jusqu'ici, pour le mois d'août, à 1,556,000 onces.

La crise ministérielle au Brésil.

Buenos Ayres, 14 août—La crise de Cabinet cause une appréhension générale. Les habitants se grouperont sur les places publiques. On s'attend à ce que la ville pour réprimer les troubles dont l'imminence n'est pas douteuse,

Suicide.

St-Louis, 14 août—Cette après-midi, après avoir vainement poursuivi sa femme pour la tuer, Wm Caldwell s'est suicidé. Il avait perdu la raison à la suite d'abus alcooliques.

La chaleur et le choléra en Russie.

St-Pétersbourg, 14 août—L'intensité de la chaleur a eu pour effet de redoubler l'épidémie cholérique en Russie. A Moscou il y a eu 47 nouveaux cas et 16 décès.

L'épidémie est plus sérieuse que celle de l'an dernier.

Elle a fait son apparition sous une forme très violente à Nigni Novgorod. Pendant la semaine finissant hier, il y a eu 261 nouveaux cas et 105 décès.

A Rostoff, à 22 milles de l'embouchure du Don, il y eu, la semaine dernière, 117 nouveaux cas et 50 décès.

Un voleur audacieux.

St-Paul, Minn., 14 août—Aujourd'hui à midi, un audacieux voleur s'est emparé d'un sac contenant $5[illegible] en or. Il avait été envoyé par la banque de Marchands à la banque Nationale, et se trouvait auprès du guichet du caissier, lorsque l'inconnu s'en est emparé et a disparu.

Incendie à Denver.

Denver, Col., 14 août.—Le Crescent Mill, le plus grand moulin à farine de l'Ouest est la proie des flammes. Les pertes dépasseront $300,000.

Un pompier a été blessé par une explosion qui s'est produite dans le dépôt de scieure. Plusieurs autres pompiers manquent à l'appel.

Une vache fameuse.

Eranktin, Pie, 14 août—Mathilda IV, une des plus fameuses vaches Jersey du pays, appartenant au représentant Sibley, est morte de la fièvre de lait. Elle avait fourni en un an plus de 16,000 livres de lait qui avait produit 1900 livres de beurre.

Elle était évaluée $10,000.

Gelée blanche.

Kingston, N. Y., 14 août.—Les montagnes Catskill et les plaines du Delaware étaient ce matin blanches par la gelée.

M. Lockroy blessé.

Paris, 13 août—M. Lockroy a été blessé hier d'un coup de revolver par un socialiste du nom de Moore. Il a été blessé au moment où il traversait rue de Charonne l'escalier de l'immeuble où est établi son comité électoral.

Moore qui lui était inconnu, l'interpellé pour lui demander de lui prêter 10 francs. Sur son refus, le socialiste a tiré sur lui et l'a atteint au côté droit de la poitrine. Il y a pas eu pénétration mais simplement contusion.

Moore a été arrêté. C'est un versificateur fanatique qui croit que son mérite est méconnu.

La mer de Behring.

Paris, 14 août—Le comité d'arbitrage se réunira demain à 9 heures pour réviser son rapport. Le texte en sera probablement livré à la publicité demain à midi.

Les troubles de Bombay.

Bombay, 14 août—Les bagarres religieuses qui duraient depuis deux ou trois jours en cette ville sont terminées. Les troupes gardent encore la ville aux différents points, mais leur présence sera bientôt inutile.

Beaucoup de maisons de commerce qui avaient fermé leurs portes dans la crainte d'être saccagées sont de nouveau ouvertes et on pense que dès demain la ville aura repris son aspect ordinaire.

ATHENEE LOUISIANAIS.

Concours de 1893.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année:

DE TOUS LES ÉCRIVAINS FRANÇAIS DU XXème SIÈCLE, PROSATEURS OU POÈTES, QUEL EST CELUI QUI VOUS PLAIT LE PLUS, ET POUR QUELLES RAISONS.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier décliné, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité la médaille, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Le manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation de la médaille se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits sans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER.
P. O. Box 725.

THE NEW ORLEANS BEE
(*L'Abeille de la Nouvelle Orléans*).

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents.

"Les Cicatrices Seules Restent,"

Dit HENRY HUDSON, de la Cie. "James Smith Woolen Machinery" de Philadelphie (Pa.), qui s'exprime ainsi:

"Parmi les nombreux certificats que je vois, à propos de certaines médecines qui accomplissent des guérisons, purifiant le sang, etc., aucun ne m'impressionne plus que ma propre expérience. Il y a vingt ans, à l'âge de 18 ans, j'avais aux jambes des enflures qui me rendaient douloureuses et me faisaient souffrir. Quatre médecin de notre famille ne pouvait m'apporter aucun soulagement et on pensait que les os ne fussent atteints. A la fin ma bonne vieille

Mère me Poussa

à essayer la Salsepareille d'Ayer. J'en pris trois bouteilles, les plaies se guérirent et je n'ai rien ressenti depuis. Les cicatrices seules restent, ainsi que la mémoire du passé pour me rappeler le bien que la Salsepareille d'Ayer m'a fait. Je pèse maintenant deux cent vingt livres et je me crois parfaite santé. Je voyage depuis les deux dernières années, et j'ai remarqué que la Salsepareille d'Ayer fait des merveilles dans les parties des États Unis, et c'est toujours avec plaisir que je parle du bien qu'elle m'a fait."

Salsepareille d'Ayer.

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Cie., Lowell, Mass.

En guérit d'autres, vous guérira.

L'ABEILLE
— DE LA —
Nouvelle-Orléans
— AVEC UNE —
JOURNAL QUOTIDIEN,
EDITION HEBDOMADAIRE
PARAISSANT
— LE —
SAMEDI MATIN,
Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

ABONNEMENTS:

ÉDITION QUOTIDIENNE.

UN AN	$12 00
SIX MOIS	6 00
TROIS MOIS	3 00
UN MOIS	1 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

UN AN	$3 00
SIX MOIS	1 50
QUATRE MOIS	1 00

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE
Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:
Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Étranger;
Un Bulletin Maritime;
Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans;
Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans;
Un Bulletin Financier;
Un Bulletin Commercial;
Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer;
Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers, 73 ... CHARTRES ... 73

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

Arrivée. Départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.

No 3 Fast Ex..7:35 am | No 6 Fast Mail..7:45am
No 7 Jones'Acc.9:05 am | No 4 Fast Ex...11:00 pm
No 1 Lim. Ex. 5:15 pm | No 8 Cones.Acc.3 35 pm
No 5 Fast Mail.7:20pm | No 2 Lim. Ex. 7:50 pm
Exc. dimanche et mercredi.....9:35pm | Exc. dimanche et mercredi.....7:55am

ILLINOIS CENTRAL.

Passenger.....6:55pm | Passenger.....7:00am
Chica.St.L.mail.8:30am | Chin.St.L.mail. 6 00pm
Chic.limited....8:40pm | Chic.limit-d...12:01 m
Exc. dimanche..2:30pm | Exc. dimanche. 7:35am

YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

No 1. Memphis and Kansas City Fast Train.....6:45am | No 2. Memphis and Kansas City Fast Train.....5:00pm
No 3. Vicksburg Express.....5:35 pm | No 4. Vicksburg Express..... 8:10am
Baton Rouge accommodation.....10:00 am | Baton Rouge accommodation.....3:40pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited 10:30 am | No 2 Limited...7:50 pm
No 3 Fast Line.7:25 am | No 4 Fast Line.12:15am

NEW ORLEANS ARK AND KANSAS CITY RAILROAD.

No 54. Cal. Ex.7:00 pm | No 53. Cal. Ex..8:15 am
No 52. Hot Springs & St-Louis Ex..6:50am | No 51. Hot Springs & St-Louis Ex...8:20pm
.....10:05am | Local.....3:30pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

San Antonio.....7:05pm | California Ex...9:30am
California Ex. 10:55am | San Antonio.....5:20pm

EAST LOUISIANA RAILROAD.

Dimanche et mercredi.

No 9.....7:15 pm | No 10.....8:25 am
Tous les jours, le dimanche excepté.
No 7.....8:25 am | No 8.....4:05 pm

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.

Pte-la-Hache.....9:00 am | Pte-la-Hache..7:00am
.....4:15 pm | 5:00pm
Shell Beach.....2:40pm | Shell Beach....10:00am
Dimanche.
Pte la Hache..9:45 am | Pte la Hache &
Shell Beach....9:40 am | Shell Beach..7.15 am
Shell Beach & | Pte la Hache &
Pte la Hache. 7:00pm | Shell Beach..4:40pm
Shell Beach....5:00 am

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

Tous les jours.

Alger.....10:00 am | Alger.....4:30 pm
Algez.....6:00 am | Algez.....8:00 am
Dimanche seulement.
Algez.....5:40 pm | Algez.....8:00 am

NOUVELLES MARITIMES.

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des États-Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville; et l'officier qui en a la direction sera heureux d'accueillir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires qui en feront la demande; également une collection de tableaux préparés avec soins renfermant toutes les informations utiles relatives à la navigation sur les côtes, de même que toutes les dernières cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des États-Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Terre-Ball*) régi par l'observatoire naval à Washington, tournera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse du Coton à midi précis, heure de Washington, soit, méridien du Bureau, qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien.)

W. S. HUGHES,
Lieut. de la Marine des E.-U. préposé au bureau.

Nous appelons l'attention des capitaines de navires partant de la Nouvelle-Orléans sur les renseignements suivants qui peuvent leur être utiles. Nous les donnons pour être plus précis, dans le texte anglais:

SUCCURSALE DU BUREAU HYDROGRAPHIQU